



LE MORSE



SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 126 – Mars 2011

Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
10 rue Girardin
13007 Marseille
<http://www.mslc.fr>

L'évènement du mois: Les 60 ans de Jean-Michel

« Notre » Chef nous convie à une « garden-party » pour célébrer en grande pompe ses 60 printemps. Depuis février, nous avons les indications pour nous rendre sur le lieu des festivités, le programme du week-end (enfin, presque un week-end complet).

La météo s'annonce au beau malgré un fort Mistral samedi. Nous découvrons enfin la manade Cayzac dans le Gard à Beauvoisin – en plein cœur de la « petite » Camargue : son fief, son chez-lui (encore qu'il soit partout chez lui). Les chevaux sont dans un parc à côté du grand champ où nous garons les voitures. Certains d'entre nous ont déjà planté les tentes sous les arbres pour la nuit, en prenant soin d'ôter quelques crottins. Pas d'eau courante (des citernes), pas d'électricité (groupe électrogène): c'est



sûr, on est ailleurs. L'apéro est lancé, la salle se remplit : la famille, les amis d'enfance, de la Marine, les membres des clubs de plongée où Jean-Michel est passé, et puis encore d'autres personnes ... Combien de joyeux drilles sommes-nous ? 150 ? 200 ? Quand on aime, on ne compte pas : c'est du Jean-Mi, ça ! Prudente, j'évite de me jeter sur le buffet de l'apéro, car derrière, y'a encore paëlla et gardianne. Les toasts sont trop bons : on se fait une séance dégustation. Ah, le discours de notre hôte, tout en retenu, à son habitude, juste content d'avoir réuni autour de lui « toutes les tribus » qu'il a rencontrées et avec lesquelles il a partagé des moments de vie, d'amitié. Puis tout s'enchaîne, on se met à table, les assiettes chaudes et débordantes arrivent, et le vin descend ... Le disc-jockey fait monter l'ambiance, et nous nous « ruons » sur la « piste », ça chauffe, ça rit, ça bouge dans tous les sens. Les Morses, en bon nombre (normal, quand on a une réputation, faut être à la hauteur dans les grands moments), mettent le feu, ajoutent leur grain de folie à la fête. Faut-il revenir sur le strip-tease de notre Mika (bon, il n'a pas fait l'intégral, mais il avait mis le boxer spécial fête) ? Ou encore sur Martine en train de chevaucher Mika ? On bascule dans le surréalisme, bon enfant ... cela s'entend. Il me semble que les autres convives ont goûté à nos rites festifs avec plaisir!!! La mayonnaise a bien pris, on ne pouvait pas s'attendre à autre chose de la part de notre Grand chef, bien secondé par Dany.

Le dimanche matin est un vrai régal pour les passionnés de ferrades : chevaux et taureaux de Camargue sont les stars. La reprise pour les gardians après la trêve hivernale : les cavaliers ont-ils besoin d'encourager leurs montures pour aller vers les taureaux ? Je remarque l'œil vif des chevaux, leurs oreilles attentives, eux-aussi aiment ce travail avec les taureaux. Perpétuer les traditions, un savoir-faire qui remonte à loin, et toujours dans le respect des animaux.

Le festin de midi (après l'apéro), on reprend les mêmes et on remet ça avec bonne humeur et convivialité – avec quelques autres, je manque une partie du repas, pour cause de promenade à cheval: la cerise sur le gâteau pour la cavalière que j'ai été, et que je reste (c'est comme la bicyclette, ça ne s'oublie pas ... si, si).



Texte : Véronique Gielly Photos: Jean-Pierre Parcy

MILLE MERCIS A TOI JEAN-MICHEL POUR CETTE FORMIDABLE FETE !

La carte du tendre de M Tortue dans les Bijagos

Qui est M. Tortue ? Un passionné bien sûr, avec peut être aussi un petit côté obsessionnel. Depuis tout petit il ne vit que pour ces animaux à carapace. Pas par mimétisme car il est plutôt expansif et extraverti. Plutôt par excentricité. M. Tortue a même poussé le souci du détail jusqu'à épouser Mme Lamantin, qui s'est éprise du Lamantin d'Afrique de l'ouest (*Trichechus senegalensis*), avant de succomber au charme du pays et de M. Tortue.

J'avais déjà présenté notre capitaine Alhadji l'an dernier (Morse 113) excellent marin et chef cuisinier de premier ordre. Mais c'est un homme plein de facettes. Chasseur de lamantin repent, il raconte parfois au coin du feu comment embarquer un de ces monstres de plus d'une tonne dans une pirogue en bois : couler la pirogue, l'amener vers la



Sous la protection des gris-gris

berge puis écoper jusqu'à la remise à flot. Il a cette fois ci également amené sa guitare calebasse à trois cordes et chante quand l'envie le prend.

Son neveu Samba complète l'équipage. Il ne parle guère le français mais maîtrise très bien le créole portugais des Bijagos. Il semble avoir une fiancée dans chaque île. La vie pour lui semble simple comme un sourire. Les multiples gris-gris qu'il arbore à la ceinture se chargent du reste.

Aucune raison également de changer de bateau : c'est toujours le « Mektoub » (destin en arabe), rebaptisé « Binta » par Alhadji (c'est le nom de son épouse) et à l'occasion de cette croisière « Tortue » par moi-même. C'est vrai qu'il ressemble fort à une tortue en y regardant de près. Douze mètres de long



Le « Mektoub »

pour trois mètres de large, il avance à deux à l'heure avec ses deux moteurs de 40 CV et sa charge de 900 litres d'essence. Un immense taud de soleil constitué d'une bâche, qui a du servi un jour d'affiche de cinéma sur les Champs Elysées, forme une espèce de carapace confortable, un abri douillet contre le

soleil, le vent et les embruns. La définition d'une tortue, n'est il pas ?

Cette année, M. Tortue dicte le programme de la croisière. L'objectif sera l'île de Poilão, la plus au Sud de l'archipel. A peine 1000 mètres de diamètre et la plus isolée, c'est vraiment le dernier caillou avant l'Atlantique. Isolée ? Pas tant que cela à vrai dire, c'est le Saint Tropez des Chelonia Mydas selon M. Tortue. Il s'agit des tortues vertes pour nous autres, enfin une des six espèces de tortues marines. Elles viennent se reproduire autour de ce temple du sexe par dizaine de milliers chaque année. En haute saison, le mois d'août comme il se doit, elles seraient 300 à 400 à envahir la plage de quelques centaines de mètres non pas pour bronzer bien entendu, mais pour pondre.

Mais les humains n'entrent pas comme cela à Poilão. Heureusement, M. Tortue a des relations dans le milieu de la tortue. Il connaît très Castro Barbosa, le Directeur du Parc National de João Vieira, qui comprend l'île de Poilão. Guinéen et biologiste formé en Russie, Castro a pas mal de publication à son actif et surtout représente l'autorité administrative sur notre petit Paradis. Beaucoup de compétence que l'on ne devine pas forcément à son air si sympathique.

Ce n'est toutefois pas suffisant. Il faut impérativement se mettre également dans la poche les autorités spirituelles. Une escale préalable dans l'île de Canhabaque s'impose. C'est là qu'habite le propriétaire coutumier de l'île : son altesse le Roi de Poilão. Car c'est île a un Roi ! Il aurait plus de

cent ans selon ses compatriotes. Pour avoir sa bénédiction, il faut partager l'apéro : quelques cornes royales de bounouk (vin de palme) et la promesse d'amener une bouteille de cana (alcool de canne à sucre) aux fétiches qui protègent l'île. Rien de bien extraordinaire pour un Morse bien entraîné somme toute.

Trois heures de mer à peine au moteur suffisent à rejoindre Poilão de Canhabaque. Pour les fêtes d'initiation qui exige le sacrifice de quelques tortues, une fois tous les quarante ans heureusement, le trajet se fait en grande pirogue à rame. C'est sûrement une autre paire de manches. A peine touché terre, il est possible d'observer des traces impressionnantes de tortues sur le sable : pareil à un mini tracteur était sorti de la mer. Mais pas le temps de s'attarder, il faut trouver l'immense fromager qui abrite les ancêtres et trinquer avec eux. Quelques gouttes par terre pour les esprits, le reste pour nos gosiers desséchés. Pas facile de monter les tentes après ce sacrifice rituel.



Apéro royale : une corne de bounouk avec SE le Roi de Poilão



Coup de foudre de M. Tortue pour un bébé tortue, ou l'inverse ?

Le coucher du soleil donne le signal d'une première patrouille. M. Tortue a vite fait de repérer un cadavre qui semble complet bien que très odorant. Ce sera pour lui l'occasion d'augmenter sa collection et pour nous la joie d'une subtile odeur de charogne pour le reste du voyage. La beauté des paysages nous empêchera toutefois d'être incommodés par quelques molécules échappées du sac de poubelle enrobant le trophée.

La suite de la patrouille est plus heureuse : Samba repère une émergence de dizaines de bébés tortues. A peine sortis du sable, les voilà qui se précipitent vers la mer. Plusieurs restent coincés dans les rochers. Très fiers de nous, nous les libérons de leur piège avant que Castro nous dise que la marée s'en serait chargée tout aussi bien. Mais comment résister à la magie de ce saisir de ces minuscules être qui battent frénétiquement leurs petites nageoires ?

La patrouille de nuit nous réserve d'autres surprises. Même si les tortues vertes ne sont pas 300 à envahir la plage, nous aurons la joie d'en observer une demi douzaine se traîner au-delà de la ligne de marée haute pour creuser un trou de leur pâtes arrières et y déposer de l'ordre de 120 œufs, Castro dixit. Impressionnantes en taille, les tortues vertes font en moyenne plus d'un mètre et 130 kg. On les entend souffler dans l'effort. Le matin, aux premières lueurs de l'aube, j'aurais le plaisir de les redécouvrir coincer dans un trou d'eau parmi les rochers, comme les bébés, à attendre la marée libératrice.

Finalement, M. Tortue a peut être raison. Il est difficile d'expliquer une passion pour un animal aussi incongru. Pensez donc : le seul vertébré à avoir ses omoplates à l'intérieur de sa cache thoracique, allez lui trouver un cœur après ça ! Mais somme toute, à voir évoluer Mesdames Tortues sur leur île déserte, à l'assaut d'une plage de sable fin au soleil couchant, nous aussi on deviendrait presque amoureux.



Deux fois mon poids

Texte et photos: Rémi Fritsch

Initiateur

STAGE, Initiatrice, Initiateur chez les MORSES !... En ce samedi 5 mars, veille d'un événement, (*les 100 ans c'est l'addition des anniversaires de nos deux adhérents*) qui restera lui aussi dans les annales du club.

Le stage initial d'initiateur a réuni 9 morses et 2 extérieurs de l'USPM.

Ce stage de deux jours animé par: Marie Laure et 5 moniteurs MF1 du club qui accompagneront nos stagiaires pendant tout la durée de leur stage en situation en tant que tuteur pour 12 séances pédagogiques et la préparation à l'épreuve de sauvetage, afin de se présenter à l'examen, qui aura lieu le 22 mai et qui comprend: l'épreuve du mannequin, l'épreuve de réglementation et 2 épreuves de pédagogie.



Les conditions pour y participer: Être titulaire d'une licence [F.F.E.S.S.M.](#) en cours de validité, être âgé de 18 ans révolus à la date d'entrée en formation, être titulaire du brevet de [plongeur autonome niveau II](#) minimum être titulaire du [RIFAP](#) de la [FFESSM](#) ou d'un diplôme admis en équivalence, avoir effectué au minimum 12 plongées en autonomie, désignées comme telles sur le carnet de plongée et validées comme telles par un E3 minimum, être présenté par le président du club d'appartenance, présenter un certificat médical de non-contre-indication à la plongée subaquatique de moins d'un an, délivré par un médecin fédéral ou titulaire du C.E.S. de médecine du sport.

L'examen se déroule en quatre épreuves. Celles-ci ont lieu en piscine ou en mer et peuvent se dérouler dans n'importe quel ordre, suivant l'organisation de la session et le nombre de candidats.

L'épreuve de **réglementation** où le candidat doit répondre à une série de questions portant sur la réglementation qui régit le statut d'initiateur (prérogatives, code du sport, responsabilité, etc.).

L'épreuve de **mannequin** où le candidat, équipé de ses palmes, de son masque et de son tuba, doit nager une centaine de mètres en nage libre. Il doit ensuite faire un canard, descendre au fond de la piscine pour une apnée de 20 secondes chronométrée, puis remonter. Il dispose alors de 10 secondes de récupération, à l'issue desquelles il doit redescendre pour aller chercher un mannequin situé au fond de l'eau. Le candidat remonte avec le mannequin, fait le signe de détresse au jury (taper dans l'eau, bras tendu, trois fois), puis doit tracter le mannequin sur cent mètres. La totalité de l'épreuve est chronométrée.

L'épreuve de **pédagogie pratique**, quant à elle, consiste à organiser et à mener une séance, en tant qu'encadrant, sur un sujet donné. Le candidat tire un sujet au sort et dispose de 20 minutes pour le préparer. Après quoi, il doit expliquer brièvement la situation de son élève fictif au jury (place dans la formation, pré requis), puis mener le cours auprès de l'élève en question, dont le rôle est joué par un

membre du jury.

L'épreuve de **pédagogie organisationnelle** où le candidat doit démontrer ses capacités d'organisation (organisation des séances, gestion du bassin, palanquées...).

En souhaitant à tous une pleine réussite.

Texte et photos Jean-Claude Eugène

Les 100 ans ... les sans nuits

Le samedi 5 mars, un air de printemps souffle au club.

Après avoir plongé pour certains et débuté la formation initiateur pour d'autres, le club prépare une fête, comme il sait si bien le faire!

Mais que fête-il ? Les 100 ans de 2 Morses: Marie Laure Garrier et Jean Michel Bovenzio.

Plusieurs combinaisons sont possibles:

- 50 + 50 Possible
- 20 + 80 Impossible. Quoique?
- 30 + 70 Envisageable
- 40 + 60 Réelle, C'est la somme de l'âge de nos deux Morses, nés à 2 ou 3 jours d'intervalle.

Une super addition, détonante de générosité et d'amitié =

Un grand chef cuisinier Jean- Mi, qui une fois de plus c'est surpassé dans la réalisation du buffet : moules marinières, anchoïade, encornets à la rouille. Mais le plat qui nous a mis l'eau à la bouche, que nous avons mangé en apnée, qui nous a tous soufflé ; Le magret de canard au vinaigre de framboise ! Hum ! Hum !

+

Notre pétillante monitrice Marie Laure, efficace, épanouie, heureuse de nous retrouver et de fêter cet évènement avec nous.

+

Et les catalyseurs explosifs: leurs amis.



Bref une soirée habituelle du club! Narcose aigüe sous l'effet de milliers de bulles ingérées, au club on gère notre air mais on ne maîtrise pas la consommation de liquide. Non, on ne sait pas faire!

Du coup, certains veulent montrer le Chaouen à tout le monde, d'autres refont le monde de la plongée... Mais beaucoup finissent la nuit au club dans le dortoir mezzanine, entassé comme des anchois ou cuvent dans leur voiture.

Marie Laure et Jean-Mi, merci pour cette belle soirée, inscrite parmi nos beaux souvenirs.

Texte: Martine Malègue Photos: Jean-Pierre Parcy

60° ANNIVERSAIRE

Jean-Michel BOVIENZO

Grand Cru



La cuvée Jean Michel BOVIENZO est enfin arrivée, dans notre Camargue, plus Précisément à Beauvoisin à la manade Gayzac. Après avoir trainé dans les différentes cuisines de la région, avoir sillonné une partie de la Méditerranée, passé une grande période sous l'eau, un arrêt dans la calanque du bout du monde, le Bovienzo nouveau est arrivé à son soixantième anniversaire de maturation. La grande tablée de la délégation. A l'occasion de cet événement, une importante

délégation des Morses de Callelongue, s'est déplacée, afin de fêter dignement l'anniversaire de l'un des siens.

Que dire de cette soirée conviviale et festive, de l'apéritif, des amuses gueules, de la paëlla, du bœuf gardian, des pâtisseries artisanales, du cru Bovienzo, de l'animateur, de l'accueil camarguais bref.

Un grand merci à notre Ami Jean Michel sa compagne Dany et toute l'équipe de la manade, qui se sont dépensés pour nous rendre cette soirée inoubliable.

L'équipe des journalistes et photographes du Morse.



La grande tablée de la délégation



L'heureux sexagénaire Jean Michel

Délégation des Morses

ALLAIN Frédéric Véronique, BOUCHETAT Alain, CHAUVEZ Hervé, DAM SEC PAU Eric, DEVAUX Sophie Bernard, DI DOMENICO Gabriel Christiane, EUGENE Jean Claude, FRITSCH Rémi, GIELLY Véronique, LELIEVRE Michel & épouse, MALEGUE Martine, MARTIN Geneviève Patrick, MAYOLET Michel & Françoise, MERIGOT Bastien, MILANO Guy, NAPOLEONE Claude & Laurence, NOVIAL Brunot & épouse, PAITRY Michaël, PARCY Jean pierre, ROPA Christian & Dominique, SARKIS Sami & Isabelle, SCORSONELLI François & Brigitte, SINAPI Lucien, TALASSINOS Luc & Marielle, UGUET Lionel

Il est vrai que nous faisons souvent paraître des articles dans la Provence, mais cette fois-ci, c'est une fausse Une de la Provence réalisée tout de même par La Provence dans le cadre des services aux lecteurs pour l'anniversaire de Jean-Michel.